

—Qui vivra verra, riposta Mme Montbard, pour ne pas avoir le dernier mot, mais sans conviction.

Puis la causerietourna, s'alimentant de reminiscences chères à tous deux, qui dataient de l'époque où Jean n'était qu'un adolescent, compagnon de jeu de ses cousins. Et ils flânèrent si longtemps parmi ces souvenirs qu'ils n'avaient pas achevé de déguster le café, quand un coup de sonnette vibra.

—Ma petite artiste, souffla Mme Montbard. Laissons-la s'installer.

Une forme svelte se dressa bientôt devant le chevalet, que M. de Laneau apercevait par l'entrebâillement de la porte. Mlle Chesnel était venue tout droit à son tableau et contrôlait la besogne de la veille, avec une inquiétude qui faisait fléchir sa taille souple et son cou mince, ombré d'une lourde chevelure. Sans perdre la toile de vue, la jeune fille enleva son chapeau, enfila sa longue blouse, avec les mouvements vifs et précis d'une personne qui sait le prix du temps.

Elle sursauta à la voix de Mme Montbard, qui lui criait de la salle à manger :

—Je vous rejoins, chère enfant ! Vous permettez à mon hôte d'achever son cigare dans le salon, n'est-ce pas?... Mais, je t'assure, Jean, continuait la vieille dame sans laisser à la jeune fille le temps de répondre, Fanny ne craint pas l'odeur du tabac... M. Chesnel est un fumeur... Seulement, un érudit qui se respecte ne peut fumer qu'une pipe allemande, avec un fourneau de faïence et un tuyau d'un pied, tu comprends !

Tout en débitant ces badinages, l'aimable femme entra dans le salon, suivie de M. de Laneau, et celui-ci put juger des progrès rapides de l'intimité, entre le peintre et son modèle, au baiser plein d'effusion dont Mme Montbard gratifiait sa jeune voisine.

Décidé à se montrer affable pour la favorite de sa marraine, M. de Laneau s'inclina, courtois :

—Eh bien ! mademoiselle ! fit-il en désignant le chevalet, vous devez

être contente ! Ça marche très bien, ce pastel !

Le rose visage s'éclaira soudain d'un rayonnement dont s'illuminèrent les prunelles mordorées.

—Vous trouvez, monsieur ? Oh ! si je pouvais croire !

Mais aussitôt allumée, cette clarté s'éteignait :

—Non, vous êtes trop indulgent ! Moi, j'ai conscience d'avoir gâché, sottement, hier... certains détails se sont alourdis... Et puis, il y a les mains... Oh ! les mains ! gémit-elle d'un ton de désespoir !

—Voilà justement le point critique ! acquiesça M. de Laneau, gagné par tant de simplicité et de franchise. Mais puisque vous apercevez si bien vos fautes, vous arriverez sûrement à les corriger. Les mains, d'ailleurs, sont toujours une difficulté.

—Et celles de Mme Montbard sont si particulièrement jolies, avec leurs doigts fuselés, leurs phalanges à fossettes et cette blancheur nacré ! admira la jeune fille. Vous n'imaginez pas, chère madame, combien je les envie ardemment... Ce doit être si agréable de mettre de la grâce à ses moindres gestes !

—Mais vos menottes, à vous, ne sont pas si mal tournées ! fit obliquement la vieille dame, en allongeant entre les siennes une petite main nerveuse, aux extrémités légèrement carrées. Un peu rose encore ! Défaut de pensionnaire que vous regretterez à mon âge ! Mais, chère enfant, je sais qu'aujourd'hui votre cours de perspective, à quatre heures, limite notre séance. Si nous nous mettions à l'œuvre ?

Fanny jeta un coup d'œil craintif vers M. de Laneau.

—Oubliez-moi, mademoiselle, dit celui-ci, s'asseyant dans un fauteuil, à quelque distance du chevalet, et se munissant d'un journal. — Je ne vous ennuierais d'ailleurs que peu d'instant de mon opportunité. Et ça m'intéresse fort de vous voir tripoter vos petits crayons.

Mlle Chesnel numéro Trois, à court d'objection, se résigna. Elle ouvrit ses boîtes, en disposa les

compartiments sur une table à étagères et s'assit devant le chevalet. Mais la présence d'un tiers insolite lui causait quelque malaise, et elle s'agitait en de brusques trépидations, comme un oiseau inquiet. Enfin, elle parut concentrer toute la résolution dont elle était capable.

—La tête un peu tournée à droite, chère madame, prononça-t-elle gravement. L'épaule gauche un peu plus haute... Là, c'est bien ! Vous avez retrouvé la pose.

Par-dessus son journal, M. de Laneau observait les indices de ce petit drame moral. Maintenant, la jeune fille, redevenue maîtresse d'elle-même, s'absorbait dans son étude, le regard concentré, le front plissé par l'attention. Mais la main alerte qui se teintait d'une poussière nuancée, au frottement des crayons, était encore trop agitée pour oser attaquer les morceaux importants et musait parmi les broutilles secondaires.

(à continuer)

**JEAN DESHAYES, Graphologue**  
1873 rue Notre-Dame-Est, Hochelaga

## Assurance de la Femme

Nous ne cessons de répéter que la femme doit s'assurer plus encore en Amérique que partout ailleurs.

Nous sommes fiers de constater que dans notre pays, la femme ne reste pas inactive, et prend sa large part du soin d'entretenir la famille. Nos jeunes filles peuvent vivre de leur travail, de la façon la plus honorable. Pourquoi ne pas songer un peu plus à la terrible, mais, hélas, bien réelle perspective de la mort ? Pourquoi ne pas chercher à atténuer dans la mesure du possible les conséquences d'une disparition peut-être prochaine ? Vous toutes qui lisez ces lignes, Mesdames, n'attendez pas à demain pour mettre à exécution un projet aussi sage, assurerez-vous de suite, venez consulter aujourd'hui même la Sauvegarde, ou écrivez-lui pour avoir des renseignements.

Nous avons plusieurs combinaisons avantageuses à vous offrir, et toujours proportionnées à votre position et à vos besoins.

Nous sommes à votre disposition, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4033.